

## Le réalisme des saints

*Tel est le titre de la conférence de Yan PLANTIER, donnée à l'Agora Tête d'Or en novembre 2005, dans le cadre d'un cycle consacré à la question « Dire Dieu », et dont nous citons ici le début :*

Le philosophe Maurice Clavel, dont le verbe habité courait comme la foudre, écrivait qu' « il ne faut pas dire que l'homme reçoit la Révélation, mais que l'homme est révélé » . Et pour donner à saisir la charge de ces mots, il comparait audacieusement l'homme de foi à cette « femme hostile, frigide et sourdement haineuse » qui, dans le corps à corps avec son amant, s'était enfin sentie « révélée » à elle-même. C'est en ce sens que le Dieu révélé nous révèle à nous-même, en nous laissant à la renverse, vaincus, mais libérés des crispations humaines qui nous tenaient loin de la vie.

Nous le savons depuis longtemps : la relation amoureuse à Dieu nous couche tôt ou tard à terre ; elle nous conduit, exultants et méfiants, vers cette pointe ultime de nous-mêmes où, craignant de nous perdre, nous sommes pourtant introduits dans la vie véritable. « Dieu n'accomplit pas l'homme en prolongeant son être, écrivait déjà Tertullien, mais il le rétablit en le basculant ». Avec Edith Stein, nous sommes en ce point de jonction entre « l'assurance dans l'être reçu » et la bascule en l'Autre révélé.

Voilà donc la question qui peut nous mener dans le parcours de pensée de cette philosophe et de cette mystique : comment Dieu peut-il être à la fois l'Éternel qui fonde mon existence et le Tout-Autre qui me renverse ? L'enjeu de cette réponse réside peut-être dans ce qu'Edith Stein appelle à plusieurs reprises dans sa dernière œuvre « le réalisme des saints »<sup>2</sup>.

*Retrouvez l'intégralité de cette conférence  
sur le site [www.agoratetedor.com](http://www.agoratetedor.com)*

Yan Plantier, membre du comité de rédaction de L&V.  
Il est père de famille, et enseigne la philosophie  
dans un lycée de la banlieue lyonnaise.

---

1. M. CLAVEL, *Ce que je crois*, Grasset, 1975, p. 270.

2. Edith STEIN, *La science de la croix*, Louvain, Nauwelaerts, 1998, p. 5.